

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA DIANE DE L'AMOUR

CINQUIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE.

(Suite)

— Pardonnez moi, messieurs, dit M. de Chalandray, en s'asseyant à son tour sur la table, qu'occupaient ses camarades les lieutenants, et sous-lieutenants du régiment, je n'ai pas été maître de moi dans cette circonstance. Je sors de la prison militaire, où j'avais obtenu l'autorisation de voir encore une fois notre malheureux camarade.

— Eh bien ! s'écria-t-on à l'envi autour de Chalandray comment va-t-il, ce pauvre Robert ?

— Ah ! si vous aviez pu, comme moi, causer les deux minutes avec lui, vous auriez le cœur navré. Si j'ose le contrecarrer à un général de l'avenir, à coup sûr. Et dire que dans quelques heures, mais, bah ! il n'a seulement pas l'air de se douter de tout ce qu'il est calme et résigné comme s'il allait se rendre à la parade.

— Malheureux Robert ! — Oui, malheureux Robert, et vous pouvez ajouter aussi : malheureux Chalandray ! car je sais bien que je ne suis plus le même homme. Oui, moi que vous avez toujours vu dans le passé si gai, si insouciant, si boute-en-train, je ne me recon nais plus moi-même. Je ne puis échapper à une pensée qui m'obsède et me déchire le cœur. N'est-ce pas moi qui suis cause que notre pauvre camarade Robert va passer en jugement aujourd'hui ? Ay z donc un ami qui vous invite à venir dans sa famille respirer l'air de la campagne, pour vous procurer, l'occasion d'être traduit devant le conseil de guerre, et pour être condamné à être fusillé ! C'est horrible cela, ma parole d'honneur ! Et je ne me console jamais d'avoir été pour Robert cet ami-là.

Il y eut un silence, car chacun ressentait ce qu'il y avait en effet de pénible, de cruel même, dans la complication involontaire et tout occasionnelle, dont Mau renait de s'accuser. Chacun s'as sociait d'autant plus cordiale ment à sa douleur que Robert était devenu par son malheur, l'objet de plus de sympathies.

Pourtant, au bout de quelques instants, le chirurgien aide-major, homme de sens, comme on a dû le voir, ne put s'empêcher de faire observer que, sans partager le moins du monde les opinions du lieutenant Sauvageol sur les chances de salut qui pouvaient rester à Robert, par suite d'une commutation de peine, il était fort possible que le conseil de guerre eût égard aux excellents antécédents de l'accusé, aux cir constances toutes spéciales dans lesquelles il s'était trouvé, à son repentir même. Dans ce cas, Robert pourrait garder son épée et sa croix, il en serait quitte, sans doute, pour quelque temps d'em prisonnement.

En attendant d'exprimer cet avis, Maurice hochait tristement la tête.

— Plus à Dieu ! s'écria-t-il, qu'il en put être ainsi ! et, pour ob tenir un pareil résultat, je donne rais bien une bonne part de la fortune qui doit me revenir un jour ; oui ; morbleu ! j'abandon nerais même le tout s'il le fallait, et je me résignerais à vivre de ma soide. Mais, basta ! si vous verriez qu'il n'y a pas pour le pauvre garçon le moindre espoir d'en réchapper, bien plus, il ne le vaudra pas lui-même.

Comme des marges d'incré dulité venaient d'accueillir cette dernière assertion, Maurice ajou ta :

— C'est comme je vous le dis, messieurs. Ah ! vous ne le con naissez pas comme moi. Sous cette enveloppe si douce, sous ces apparences presque timides, se cache une volonté de fer. Pour des motifs dont le secret ne m'appartient pas et que je devine seulement, n'ayant rien appris de lui même, car vous savez comme il est discret et réservé, Robert a fait d'avance le sacrifice de sa vie.

— Sacrebleu ! s'écria l'un des assistants, que dans certains cas on se fasse sauter la cervelle, je comprends cela ; mais que l'on consente à se laisser dégrader devant le front de son régiment, arracher sa croix, quand on l'a si bien gagnée, puis finalement, lorsqu'on a bien bu toutes ces hontes là, qu'on s'en aille, les yeux bandés ou non, essayer un feu de peloton ; que le diable m'emporte ! voilà, messieurs, ce que je ne comprendrais jamais.

— Qui te dit, reprit Maurice en s'adressant à l'officier qui venait de s'exprimer ainsi, que je pense autrement ? mais cha cun a ses idées en ce monde, et il est bien permis à notre ca marade Robert d'avoir aussi les siennes, quand il est tout prêt, comme les martyrs chrétiens, à sceller sa profession de sa foi de son sang. Croiriez-vous, mes sieurs, qu'il refusât énergiquement à cette heure de se faire défendre par un avocat ? Il dit qu'il a déjà dans toute cette affaire, qu'il ne veut pas les augmenter enco re par une plaidoirie qui serait reproduite dans les journaux. Son intention bien arrêtée, il ne l'a pas cachée, est seulement de ré pondre aux questions qui pour ront lui être adressées par le président du conseil de guerre, toutes les fois que ces questions ne toucheront pas à des person nes qu'il honore et respecte.

— Pauvre garçon ! fit le chœur des officiers, c'est beau, c'est hé roïque, cela, mais alors il est bien sûr de son affaire ?

— D'autant plus sûr, hélas ! reprit Maurice, qu'un seul té moignage pouvait venir à sa dé charge, et que ce témoignage qui sera décidément contre lui, est de nature à l'accabler. Vous devinez de qui je veux parler ?

— Du colonel, parbleu ! mais il est donc bien animé contre Ro bert ?

— Plus que vous ne pouvez penser. J'y ai perdu mon latin, moi comme les autres. Son neveu lui-même, un brave garçon qui avait bien le droit d'être neutre pour le moins, s'est efforcé en vain de le fléchir.

— Il faut convenir qu'il est bien dur, le colonel.

— Ah dame ! messieurs, il faut être de bon compte et se mettre à sa place. On ne pardonne pas aisément une série de déconve nues telles que celles qu'il a eues à subir depuis quelques temps par le fait de notre malheureux camarade, surtout quand toutes ces déconvenues se trouvent con ronnées comme vous savez. Il y a eu là un de ces affronts d'au tant plus cruels que la dignité du commandement n'a pas permis au colonel et ne lui permettait jamais d'en obtenir d'autre satis faction que celle que la justice ne saurait lui refuser. Ajoutez à cela bien des choses sur les quelles je vous demande la per mission de me taire. Ajoutez que Robert s'est refusé jusqu'à pré sent à s'excuser, soit de vive voix, soit par écrit, de l'acte de violence auquel il s'est laissé entraîner, et dites moi maintenant, s'il n'y a pas là vraiment de quoi se casser la tête contre les murs.

Comme Maurice parlait ainsi, il se sentit frapper sur l'épaule et relevant la tête, il tressaillit. Ce lui qui se tenait devant lui était un grand jeune homme de très bonnes façons, vêtu d'un élégant négligé du matin et qui lui ayant fait signe de le suivre dans un coin du café, lui dit quelques mots à voix basse. A la suite de cette communication, qui ne dura pas plus de quelques secondes, Maurice sortit précipitamment du café avec le nouveau venu, sans songer même à prendre congé de quiconque.

— Diable ! diable ! s'écrièrent les officiers, qu'est-ce que cela veut dire ? quel est ce monsieur ?

— Ce monsieur, reprit Sauva geol, qui attablé au fond du café s'était levé en voyant sortir Maurice, et qui, un grand verre d'absinthe à la main s'approchait peu à peu de la table qu'occu paient les officiers ; je le connais, moi. C'est M. Gaston de Mont magay, le neveu du colonel.

— Ah ! bah !

— Ne vous souvient-il plus d'avoir vu ce dandy, — je n'aime pas les dandys, moi, — sur le champ de courses de Tours, où le dernier jour il a fait une belle rafle parmi les parieurs, avec son cheval Rob Boy et sa jument Miss Betty ?

— C'est vrai, fit un jeune offi cier, et il peut se vanter d'avoir la deux jolies bêtes.

— La belle affaire, grommela Sauvageol ; quand on est riche, on a ce qu'on veut, les chevaux, les femmes, tout enfin. Si j'étais riche, on verrait !

— Cela ne l'a pas empêché d'échouer auprès de la sœur de Chalandray.

— C'est ce qu'il n'a pas su s'y prendre ! riposta sentencieuse ment Sauvageol ; si j'avais été à sa place, moi !

On se contenta cette fois de hausser les épaules avec une tou chante unanimité.

— Que peut il avoir à commu quer de si pressé à Chalandray ? murmura l'un des assistants.

— Ah ! reprit le doyen des lieu tenants, tu es curieux, toi, mon bon ? Eh bien, je pourrais, moi satisfait à curiosité ; mais comme il est convenu que j'ai une langue de vipère, que je have mon absinthe sur tout ce qui est vertu, honneur et cetera panton-

ne, je ne parlerai pas... Tant pis pour vous, messieurs ! ajouta-t-il en entonnant d'une voix de ro gomme ce vieux refrain Grétry, le seul qu'il eût retenu de Richard Cœur de Lion :

Moi je pense comme Grégoire, J'aime mieux boire.

Là-dessus il avala d'un trait le contenu du verre qu'il tenait à la main.

— Onais ! fit l'aide major, s'il s'agit d'une méchanceté, je gage, Sauvageol, que nous vous ferions beaucoup de peine en ne vous pressant pas de parler, et que la langue vous dérange aussi furi usement que le palais.

— Ah ! vous voyez cela, vous en votre qualité de médecin ? Eh bien, mon cher, si c'est ainsi que vous devinez les maux de vos malades en leur tâtant le pouls, je les plains, car c'est une preuve que vous ne vous y connaissez pas, et je conseilerais à mon or donnance, en cas de maladie, d'aller trouver plutôt le vétérinaire.

A ce moment, il se fit une cer taine rumeur en dehors, sur la place où était situé le café des officiers. Un détachement d'in fanterie, tambours en tête, tra versait cette place pour aller prendre position devant l'hôtel où ségeait habituellement le conseil de guerre. En même temps appa raissait un peloton de gendarme rie à contenir la foule, qui commençait à s'amasser dans les rues adjacentes et que la coincidence d'un jour de marché avait sensi blement accrue.

Comme les officiers venaient de se lever de table et de se met tre aux fenêtres pour voir ce qui se passait, une berline attelée de deux chevaux, déboucha sur la place. Bien que la boue et la poussière eussent imprimé sur tout l'équipage, voiture, gens, chevaux, harnais et tout ce qui s'en suit, mille et mille arabes ques, il était aisé de voir que ce n'était pas là une berline ordinaire. Un splendide coussin armorié se laissait encore distinguer à la portière, et l'on voyait bien que les chevaux, tout fatigués qu'ils paraissaient, étaient des chevaux de race.

Deux des villes de province à Tours même, qui est une façon de métropole, c'est toujours un événement qu'une voiture qui passe, et, cette fois, l'évé nement, précédé comme il l'avait été d'un mouvement de troupes, était d'autant plus notable que, à travers les glaces de la berline, on pouvait apercevoir distincte ment une femme d'une tournure très-élégante, jeune, au moins en apparence, et le visage hé rmetiquement caché sous un voile de dentelle noire.

— Ham ! grommela Sauvageol en se rengorgeant ; c'est bien ce a. Vraie encore une grande dame de nos connaissances ! J'ai déjà vu avec elle.

— Mais Sauvageol connaît donc tout la monde, aujourd'hui ! s'écria un officier. Sauva geol, soit généreux et dis-nous au moins quelle est cette person ne qui a déjeuné avec toi.

— On vous dit makak, riposta fièrement le lieutenant-soleil.

Puis tout à coup se ravissant :

— Pourtant, reprit-il, si vous y tenez absolument, je vais vous le dire en confidence ; cette per sonne... qui est une femme, une femme jeune et qui n'est pas pi quée des vers, allez !

— Eh bien, cette personne ? ... — Cette personne... est Judith qui s'en va trouver Holopherne.

Sans doute, cette citation bi blique s'était naturellement pré sentée à l'esprit de Sauvageol, à la suite de quelques mots pronon cés à voix basse par le jeune Gas ton de Montmagay, et qu'il avait surpris au passage dans le coin sombre où il était attablé.

Qu'il en soit, tout fier de son a propos, il s'administra un nerveux verre d'absinthe, puis, cher chant à s'affirmer sur ses jambes quelque peu titubantes, il rajasta son cointourn, essaya sa moussache, se mit à contempler grave ment l'horloge du café.

— Sauvageol est gris, s'exclamèrent les officiers.

— Gris ! moi ! répondit-il, ja mais ! Est-ce que vous me prenez pour un blanc-bec ? Huna ! huna ! L'heure du conseil de gaerre approche, messieurs. Je vais me mettre en grande tenue pour aller renouveler ma déposition en qualité de témoin à charge dans l'affaire du lieutenant Robert. C'est là qu'on verra si je suis gris.

Ayant ainsi parlé, Sauvageol sortit du café en se dandinant et en fredonnant entre ses dents le vieux refrain : Moi je pense com me Grégoire.

FIN DE LA CINQUIÈME SERIE

(4 Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Grande Reduction Vente Semi-Annuelle

Marchandises Seches, de Soies et de Marchandises Choiesies.

Tous les articles de choix offerts dans cette grande vente sont toujours de saison et se vendent très bien.

La nouvelle saison commença avec des marchandises toutes fraîches. Nos ventes à l'on marché continuent dans nos différentes lignes ; elles augmentent tous les jours et touchent sur leur fin.

Nos prix exceptionnels activent nos ventes et font vider nos départements. Nos chefs de rayons continuent toujours à sacrifier tous leurs articles de choix ; la lame de l'exécution abat tout sans pitié, il faut que le sacrifice soit complet et fasse époque dans les annales de l'histoire des marchandises seches ; le public en trouvera la preuve dans nos marchandises et dans nos prix.

Jetez un coup d'œil sur nos prix, qui sont affichés dans nos magasins, alors vous aurez la clef de la situation du commerce en gros de marchandises seches. La baisse foudroyante dans les prix vous sautera aux yeux.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE

THE GUTTA PERGIA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies

PLUS D'ASTHME Munn & Co. Scientific American Agency

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY PATENTS

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES Seul TOPIQUE rempant le FEU sans douleur ni chute de poil

KENDALL'S SPAVIN CURE The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister

John Murphy & Cie. 66 et 68 Rue Sparks.

Reparations. C'est Lundi prochain que les réparations commenceront dans nos magasins

Lignes Speciales qui Doivent Etre Vendues.

Vetements pour Carcons, Serge Bleu Marin a 70c.

Vetements pour Carcons, Calatca Rayee, a 64c.

Vetements pour Enfants, Blanc Cans, a \$1.00.

Robe en Indienne pour Enfants, a 50c.

Robes de Chambre en Indienne pour Dames, \$1.75.

John Murphy & Cie. 66 et 68 Rue Sparks, Ottawa.

John Murphy & Cie. 66 et 68 Rue Sparks, Ottawa.

G. PHILBERT. IMPORTATEUR TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecossaises

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceaux, Huile, Etc

De Peinture en Genera. MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE